Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique

Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève

Band: 23 (1974)

Artikel: Rechererches sur les liens de parenté entre la flore orophile des Alpes et celle des Pyrénées

Autor: Küpfer, Philippe

Kapitel: Matériel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895454

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Matériel

La majeure partie du matériel servant de base à cette étude a été récoltée *in situ* lors de différents voyages que nous avons effectués entre 1965 et 1970 dans les Pyrénées, en Espagne, dans les Alpes et en Italie. Chaque fois que l'état des plantes s'y prêtait, nous avons effectué les fixations de boutons floraux, voire de jeunes feuilles, sur le terrain. Très souvent nous avons prélevé des graines ou des plantes vivantes qui ont été mises en culture à Neuchâtel. Afin que nos résultats reflètent autant que possible les caractères d'une population, nous avons étudié en règle générale plusieurs individus. Cette manière de faire s'est révélée très heureuse dans le cas des *Viola diversifolia* et *Ranunculus parnassifolius*. Les mêmes précautions ont été prises lors de la récolte des témoins d'herbier afin que les exsiccata permettent d'appréhender le gradient morphologique d'un taxon. Pour compléter notre échantillonnage, lorsqu'il paraissait intéressant d'étendre nos investigations à l'ensemble de l'aire d'une espèce ou à ses taxons affines, nous avons recouru aux graines proposées en échange par différents jardins botaniques pour autant que ces institutions récoltent les graines sur des plantes spontanées et précisent leurs lieux d'origine. D'autres plantes nous ont été envoyées par quelques correspondants. Chaque fois que nous avons reçu du matériel, il a été cultivé jusqu'à ce qu'il puisse être identifié sans ambiguïté. Des exsiccata témoins sont conservés dans notre herbier déposé à Neuchâtel (NEU).

La culture dans des conditions analogues de plantes de provenances diverses, d'abord entreprise à des fins cytologiques, s'est révélée très précieuse dès qu'il s'est agi de confronter les données caryologiques avec la morphologie. Dans bien des cas, les différences morphologiques qui nous avaient échappé sur le terrain sont devenues apparentes lorsque les plantes se développèrent et fleurirent côte à côte. En effet, *in situ* il est souvent difficile d'intégrer de mémoire toutes les observations effectuées sur une espèce déterminée, en des lieux et à des époques éloignés. La culture comparée permet en outre de tester la pérennité de caractères différentiels et de distinguer les véritables écotypes des simples accommodats.

Nos connaissances imparfaites de la flore des régions visitées ne nous ont pas permis d'effectuer dans chaque station des relevés floristiques exhaustifs. Cependant, nous avons pris note de la physionomie, des exigences écologiques et des composantes les plus significatives des groupements concernés par nos récoltes. Lorsque les régions prospectées avaient fait l'objet d'études phytosociologiques, nos données étaient suffisantes pour qu'il fût possible de les rapporter à une association précise. Ainsi, sauf dans de rares exceptions, nous ne donnerons pas le cortège floristique des stations étudiées, mais seulement les espèces caractéristiques d'un groupement avec la référence au travail de phytosociologie.